

L'École Communale LA MAISON DES ENFANTS Buzet (Floreffe, Belgique)

Dr José Macq

Le 13 septembre dernier, en même temps que trois enseignantes tunisiennes dont deux inspectrices, j'ai eu la chance de visiter cette école à l'invitation de Mr Charles Pepinster, ancien inspecteur, son créateur (1992) et premier enseignant.

Cette École communale, originale à plus d'un titre, fonctionne dans une maison de neuf pièces et un grand grenier et est groupée avec une École Maternelle toute voisine. Elle rassemble actuellement 66 élèves de degré primaire dans une classe unique où la formation est continue de la première à la sixième année. Mr Manil et trois enseignantes en assurent la formation sur le schéma pédagogique et éthique de l'Éducation Nouvelle. (Voir les sites www.gben.be et www.lamaisondesenfants.be)

La présentation de l'école

Mr Jean-François Manil, qui vient d'accéder au titre de Master en sciences de l'Éducation, continue depuis 15 ans à développer cette école communale. Il accueille les visiteurs et les informe de quelques-uns des grands principes sur lesquels repose la réussite de l'école

Parmi ceux-ci la **confiance** est première. Diverses précautions en garantissent un maillage pérenne entre enseignants, élèves et parents. La démocratie fonctionne dans l'école entre élèves et enseignants et de même **qu'**au sein de l'équipe d'enseignants. La journée commence par un conseil de classe, lui aussi original : les professeurs présentent le programme de la journée et consultent les enfants tous réunis. Certains points de ce programme sont ajustés au besoin selon la demande des élèves dans la mesure où le contenu des (exercices) **apprentissage**s prévu est assuré.

Les élèves interrompent librement le professeur pour objecter ou poser des questions.

Les élèves ne sont jamais punis, et leurs textes jamais soulignés de rouges (sauf quand ils sont particulièrement remarquables). Il est bien entendu *qu'ils ne font jamais de fautes* ; ils ne font que des *erreurs* et savent pertinemment qu'elles sont pour eux tremplin de progression : les professeurs qui les accompagnent dans leurs exercices d'apprentissage émancipateur leur ont donné mainte occasion d'en être persuadés. En cas d'éventuel brouhaha, pas d'énervement ; après coup on cause calmement, on s'explique "Que pourrions-nous prévoir pour que ça aille mieux ?". Cela s'avère très efficace.

L'année scolaire se déroule *sans cotation, ni bulletin, ni examen*. On comprend bien que ceci met un terme à toute humiliation dans ou en dehors de l'école, en évitant toute forme possible de dénonciation ou de re-punition. Outre l'inexistence de classification d'élèves, ces pratiques traditionnelles sont remplacées par *l'évaluation* du professeur ou/et par *l'autoévaluation* du groupe, exercice auquel tous sont entraînés. Les parents sont tenus étroitement au courant de la progression des enfants par mails, par des

contacts faciles, et par la consultation d'un cahier personnel, sorte de *porte-folio* dans lequel sont énumérés par le menu les travaux d'apprentissage effectués par chaque élève dans la semaine et que ses parents sont invités à consulter et signer. Les plus âgés le remplissent eux-mêmes avec l'aide de l'enseignant.

En outre les parents sont périodiquement consultés à propos du fonctionnement de l'école. Ils peuvent du reste entrer dans l'école pendant la journée pour rencontrer les enseignants. Il y a classe ouverte toute l'année.

L'absence d'examens ou/et de répétition de leçon entraîne un autre avantage insigne : cela a mis enfin un terme aux multiples journées d'indisponibilité des enseignants pour congés dits 'pédagogiques', pour corrections diverses, pour des conseils de classe, ces fameux jours blancs...

Grâce à cette disposition les élèves bénéficient, en durée cumulée sur les six ans de leur cycle primaire, d'une année scolaire pleine d'apprentissage supplémentaire !

Les examens...

sont remplacés par la multitude d'exercices quotidiens qui convoquent les élèves pour une participation personnelle ou fréquemment solidaire pour affronter des obstacles, relever en quelque sorte des défis. Ceux-ci sont planifiés souvent pour qu'ils fassent l'apprentissage d'une matière nouvelle en intériorisant l'itinéraire du raisonnement qui les a conduits au résultat. Plus d'une fois le défi ou l'énigme du cours est choisi pour les initier à une réflexion 'horizontale' et les sensibiliser ainsi à la *complexité* des choses. Les découvertes et progressions hebdomadaires figurent, on l'a vu, dans un porte-folio personnel à faire signer par les parents. Mais en outre...

... le chef-d'œuvre pédagogique...

, invention originale de Charles Pepinster, est une importante épreuve réservée à chacun des élèves de fin de sixième année. Elle consistera pour lui à donner une conférence, plutôt un cours interactif en quelque sorte, sur un sujet qu'il a choisi avec l'enseignant au début de cette même année. La durée de cette épreuve va de 1H1/2 à 2H1/2. Dans cet intervalle de temps, devant toute l'école, professeurs et parfois quelques parents réunis, l'élève fait donc une présentation publique bien ordonnée de l'ensemble des informations de tout ordre qu'il aura rassemblées pendant toute l'année sur le sujet dont il a fait le choix avec l'enseignant neuf mois plus tôt.

Pour se préparer à cet événement, l'élève de sixième disposera d'une journée 'hors cours généraux' par semaine. Il approfondira alors son travail dans une pièce réservée à cet usage. Il y retrouvera également ses autres compagnons de sixième occupés comme lui à mettre au point leur propre projet. Ils y sont précisément réunis dans le but de pouvoir partager entre eux informations et conseils divers, ainsi que différents modes de recherche ou de technique d'exposé, bref tout moyen d'assurer la réussite leur *chef-d'œuvre pédagogique*.

À cet effet chaque élève, accompagné par l'enseignant, se sera servi de toute la documentation qu'il aura recherchée dans l'excellente bibliothèque - véritable centrale documentaire et culturelle par excellence de cette école - ou bien dans des documents bien précis obtenus aisément par bibliobus. Il se servira également d'un d'ordinateurs disséminés dans l'école et dont l'usage lui est devenu familier depuis plusieurs années.

Outre les conseils du professeur qui lui est affecté pour ce projet, il bénéficiera de ceux d'un *parrain* accepté ou proposé par l'enseignant, personne choisie pour sa qualification, en principe en dehors du milieu familial. Il aura l'occasion de le revoir plusieurs fois dans l'année pour élargir sa documentation ou rechercher conseil.

Pour le bon déroulement de sa présentation, il fera usage à sa guise du tableau noir, de dessins, d'affiches ou de transparents à rétro-projeter, ou encore de films, de scénette, de mime ou de musique.

Durant son exposé il pourra être interrompu par des questions de son auditoire ou bien, à certains moments s'arrêtera spontanément pour demander s'il est bien compris ou s'il n'y a pas d'objection. Le tout se déroule délibérément suivant un schéma *interactif* dans le droit fil de l'entraînement créatif et solidaire accumulé au cours de ses études.

Cette épreuve remarquable, on le voit, testera à la fois non seulement sa capacité à réaliser une *synthèse* d'un sujet étudié de manière approfondie et sous un angle transversal, mais également son aptitude à se bien faire comprendre de tout un auditoire, à lui *communiquer* son message *complexe* de manière claire et *interactive*, ainsi qu'à prendre en compte les critiques de l'assemblée et ainsi *nuancer son propos*. Inutile de dire que l'élève retire d'une prestation d'un tel niveau une légitime fierté. Quel élève de sixième primaire dans le traditionnel serait capable de ce niveau de performance, de cette prise de responsabilité ?

La planification des cours ...

...s'appuie par ailleurs sur l'idée de mettre les élèves en situation de *construire eux-mêmes leur apprentissage*. Cela se réalise grâce au recours à des outils pédagogiques soigneusement mûris par concertation quotidienne entre les professeurs à propos des exercices du lendemain. De cette manière l'enseignement dispensé à l'école communale de Buzet peut y être bien *synchronisé* et le *suivi des enfants soigneusement partagé*. L'apprentissage y prévoit en pratique de mettre régulièrement les élèves devant des sortes de défi en veillant à calibrer l'échelle de leur difficulté pour lui permette de les surmonter lui-même ou/et très souvent en recherche *solidaire* groupée par deux, trois ou plus. Ils sont encouragés à rechercher plusieurs itinéraires pour arriver à la solution, ce qui développe leur *créativité*. Les élèves sont friands des présentations de leurs exercices d'autant plus que leur avis est souvent demandé pour les choisir.

À franchir des 'obstacles' dans une ambiance de **bien-être** garantie par l'enregistrement exclusif et régulier de leurs progressions souvent solidaires, les enfants pleinement motivés conçoivent une satisfaction qui les encourage vivement à en vouloir plus, et les enracine dans l'envie *d'apprendre à apprendre*.

En ce qui concerne les résultat d'épreuves (maths par exemple), il leur est fréquemment demandé d'identifier le chemin de raisonnement parcouru et souvent, lorsque le résultat est bon, d'en *écrire* en détaillant chaque étape. L'insistance est mise sur la compréhension du problème et évite que l'élève se satisfasse – ce serait trop facile – d'en mémoriser le résultat.

Croyable ou non, à l'École Communale de Buzet *tous les élèves s'avèrent passionnés de maths*.

L'apprentissage de la langue française...

... écrite, parlée et/ou lue est complétée par de nombreux exercices, y compris dans d'autres branches, amenant les élèves à s'exposer l'un à l'autre diverses découvertes ou mises au point qu'ils ont faites, souvent en groupes, ensuite devant la classe pour expliquer leur trouvaille tout en s'inquiétant de savoir s'ils ont été bien compris et si tout le monde est d'accord avec la démonstration proposée. Nombre d'épreuves incitent au recours fréquent à l'intéressante bibliothèque de la Maison des Enfants – le cœur de la maison - ce qui s'avère vraiment comme un moyen magique de les *passionner pour la lecture longue*. Des dictionnaires français variés sont disponibles, bien en évidence, dans tous les locaux de la Maison des Enfants. Leur sont également proposés des exercices de nature à les habituer à porter un jugement *argumenté* et autant que possible *nuancé* pour les aider à consolider leur *autonomie*.

Il y a enfin *théâtre tous les jours* pour l'ensemble des élèves. Ils adorent ce moment. La participation alternée au rôle d'acteur, très prisée, est générale. Les acteurs apprennent à se bien faire comprendre des derniers rangs. Les 'auditeurs' participent de leur côté.

Outre le soin apporté à l'apprentissage des fondamentaux, un gros effort est fait pour intéresser les apprenants à la société, à ses différentes générations, à la 'chose publique' également, ainsi qu'à l'environnement, la nature, le monde, l'univers.

Pour les inscriptions la Maison des Enfants est victime de son succès : elle ne peut pas répondre à tous car elle est submergée de demandes. Tous les milieux s'y rencontrent.

En outre l'école accueille chaque année quelques élèves en difficulté, découragés ou exclus d'autres écoles. Il s'avère habituellement que, un ou deux jours après l'arrivée de ces derniers, on les retrouve déjà mêlés aux autres enfants pour participer aux exercices dont la plupart sont prévus pour fonctionner par groupes d'au moins deux élèves, parfois trois ou plus. Monsieur Manil nous signale cependant l'exception récente d'un élève exclu ailleurs : au début de sa deuxième année à Buzet il ne s'ouvre pas encore facilement aux autres même s'il participe normalement à toutes les activités.

Les enseignants...

... admettent avoir plus de travail à pratiquer l'Éducation Nouvelle à l'école communale de Buzet que ce qui est constaté dans l'enseignement traditionnel. Le matin ils arrivent bien à l'avance pour accueillir élèves et parents et, lorsque l'école se vide de ses élèves en fin de journée, ils ne la quittent qu'après s'être dûment concertés ensemble quant au programme de la journée suivante. Leur reste encore le travail de cette préparation pratique à la maison. Paradoxalement ils ne sont nullement crispés, ni surmenés car, tout au contraire, ils se sentent calmes, détendus, et sans fatigue excessive. Leur imagination, leur esprit d'initiative sont largement sollicités. Les résultats visiblement fort encourageants de leur enseignement salué par l'approbation des parents, les rend heureux et pleinement motivés. Aussi l'absentéisme chez les enseignants à Buzet est-il exceptionnel, et dûment justifié (grossesse, etc...) et il s'avère également rare chez les élèves, car ils aiment leur école où ils se présentent souvent bien avant l'heure.

Absences...

Les élèves absents, le sont pour raison spécifiquement familiale ou de maladie, jamais pour des malaises dits 'psycho-somatiques', ce que en tant que médecin je note avec intérêt.

Quant au moral des professeurs que j'ai interrogés, ils se sentent heureux dans leur travail. Ils sont dans des dispositions dynamiques et de relaxation qui n'ont vraiment rien à voir avec celles de la plupart de leurs collègues du système traditionnel que j'ai très fréquemment rencontrés, ou reçus souvent dans mon cabinet à l'hôpital.

Exemple suggestif, l'un d'eux venu remplacer une enseignante absente pour grossesse à Buzet, s'est montré enthousiaste de ce qui avait été pour lui à Buzet une découverte des plus valorisantes. Il s'en est fait l'écho une fois revenu dans son école habituelle, et son témoignage semble avoir modifié l'opinion de plusieurs de ses collègues.

Rem. : parmi l'un ou l'autre remplaçant, venu à Buzet, certains ne se sont pas bien adaptés. Ils paraissaient figés sur une autre vision de la relation enseignant-enseigné.

Voilà donc quelques-uns des principes qui sous-tendent la mise en pratique de l'Éducation Nouvelle à l'école communale de Buzet.

* * *

Et pendant un cours ...ce que j'ai vu

... les enfants du groupe de 9 à 12 ans entrent souriants dans le local, s'assoient tranquillement sur une chaise au choix, très à l'aise devant les visiteurs. Ils ont l'air animés, réagissent vite et 'sans façon'. Tables et chaises sont disposées dans un sympathique désordre selon ce qui convient aux élèves. Ils parlent calmement entre eux. Ils écoutent en silence quand l'enseignant suggère que, par groupes de deux, ils rédigent un texte portant sur "deux choses (de leur choix) qui présentent des analogies sans être pour autant identiques" ; exemple, le dauphin et la baleine, le pôle sud et le pôle nord, le soleil et la lune, etc... Chacun lève le doigt et parfois se lève en proposant son choix à l'enseignant. Ce choix est souvent accepté, mais parfois un autre sujet est conseillé (pas de récrimination). Le professeur répond et parfois doit tempérer gentiment un dynamisme un peu vif.

Quand chaque 'binôme' a fait accepter son choix, l'enseignant donne le signal pour entamer cette rédaction par la recherche de la documentation. Alors ils s'égaient tous, *rapidement*, dans un joyeux babil à la recherche de 'leurs documents' dans la généreuse bibliothèque où les fiches et les livres, bandes dessinées, etc... sont classés, on l'a vu plus haut, très soigneusement *par sujet*. Ils peuvent également consulter l'ordinateur (il y en a plusieurs par locaux). À la bibliothèque les uns furettent, les autres consultent, tous sont très concentrés, debout ou assis à terre par paires, absorbés dans la lecture de ce qu'il ont déjà trouvé. Les duos s'installent ensuite dans la pièce libre de leur choix. L'enseignant avait constitué à l'avance des paires d'élèves d'âge différent pour cet apprentissage. Celles-ci ne sont pas fixes mais varient pour encourager la mixité. Nantis de leur documentation les élèves s'installent en toute liberté partout où un local leur convient. Fait remarquable à ce moment, ils sont très concentrés, échangent entre eux, mais ne prêtent pas la moindre attention aux quatre visiteurs qui circulent ici et là.

En dépit du bruissement permanent ils travaillent. Je n'en ai pas vu perdre leur temps ou s'amuser à autre chose.

Brève réunion entre les élèves et les visiteurs

Les questions partent d'abord des visiteurs. Une large série de doigts se dressent chaque fois. Les réponses sont sereines, quasi toujours immédiates exprimées clairement, avec quelques mots de justification ou d'exemple :

- Ils aiment leurs professeurs et leur école, à les entendre c'est manifeste.
- Pourquoi ? Réponse : "on n'est jamais grondé, jamais puni"; "pas de phrase à recopier, et jamais de retenue". Et ils précisent "On ne fait pas de fautes. Si on fait une erreur, c'est ainsi qu'on apprend".
- L'école ou les vacances, que préférez-vous ? Réponses diverses : "les vacances car il ne faut pas travailler". "Et moi l'école car c'est comme ça qu'on apprend".
- Le travail, vous aimez ? Réponse : "on aime bien d'apprendre entre nous" ; une autre élève : "oui, et pas retenir par cœur, mais chercher".

Alors, que faut-il pour établir ailleurs une école comme celle-ci ?

Réponse : ne pas donner des notes et des devoirs, sauf ceux que l'élève choisit.

www.la.maisondesenfants.be
www.GBEN.be www.panote.be

Dr José Macq